

Home Farm, Wayne Co., Mich. ARNUM, FARMERS.

Publie par la Cie. d'Imp.

JOURNAL QUOTIDIEN

414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

12eme. ANNEE No 60

OTTAWA, VENDREDI 3 AVRIL 1891

LE NUMERO 2 CENTS

CRITIQUE

LES MEMOIRES DU PRINCE DE TALLEYRAND

(Suite)

Le lecteur se hâte, il est curieux d'arriver à la Révolution. Là, il n'y a pas d'autre mot, une solennelle mystification l'attend; de 1789 à 1796, un grand trou; quelques pages sur la mission de 1792 en Angleterre, des digressions studeuses sur le commerce et l'agriculture en Amérique, où Talleyrand passa trente mois. Mais les Etats Généraux, la constitution civile du clergé, la messe de la Fédération? — Eh! qui pense encore à cela? — Il me serait impossible de raconter les événements de cette époque; je ne les sais pas; le fil en est perdu pour moi... Les faits d'hier deviennent problématiques pour les hommes mêmes qui y ont eu quelque part; par leur rapidité successive, ils se sont presque détruits les uns les autres... J'avoue que c'est sans aucune peine que je verrais se perdre les détails de cette grande calamité; ils n'ont aucune importance historique. — C'est tout. Lazare est ressuscité, vous attendez ses secrets, bonnes gens, Lazare est muet, il ne se rappelle rien des trois jours.

L'émigré revient de Hambourg à Paris en septembre 1796. Je me trompe, il n'avait pas précisément émigré, il était en mission; cet homme est toujours gardé à carreau. Il remord aux affaires, Baras le prend en gré. Ici encore, il faut être Talleyrand pour conter avec tant de convenance et de dignité comment il gagna l'amitié de Baras, en produisant des consolations au directeur dans un malheur très particulier. A peine une mention distraite de Mme de Staël, qui s'employa si vivement pour lui refaire une fortune politique. Talleyrand a, plus loin, un joli mot sur le manque de reconnaissance des princes: " Leur par la grâce de Dieu est un protocole d'ingratitude." Son protocole à lui, c'est: par la grâce de l'esprit.

Ministre des relations extérieures de juillet 1797 à juillet 1799, il se réserve dans les Mémoires comme il se réservait alors dans le cabinet. Quelques indications sommaires et impersonnelles sur les événements de guerre, ce qu'on trouve dans les manuels d'écolier, voilà tout ce qu'il daigne nous donner. Six jours après sa nomination, il est entré en correspondance avec Bonaparte. Il suit de l'œil le vol de l'aigle, il l'attend. Démonstrations quatre mois avant le 18 brumaire, il néglige de dire s'il a appliqué cette fois la règle de conduite qu'il exposera plus tard: " Je n'ai conspiré dans ma vie qu'aux époques où j'avais la majorité de la France pour complice, et où je cherchais avec elle le salut de la patrie."

Le Consulat ouvre enfin au diplomate la carrière où il va s'élever. Sur ce long ministère, continué en 1807, Talleyrand est infiniment discret. Il touche quelques mots des négociations qui suivirent Austerlitz, sans faire même une allusion à ce qu'il appelait son roman, le projet d'agrandissement oriental pour l'Autriche. Si l'on en croyait les Mémoires, il n'aurait bien connu de toute cette période si fertile en événements que la France d'Espagne. Il y arrive rapidement et s'y arrête; elles forment l'objet d'un travail détaillé, fort intéressant d'ailleurs, ou il a beau jeu pour stigmatiser l'aveuglement et la fourberie de Napoléon. Après qu'il nous a dit comment les princes espagnols tombèrent dans le piège de Bayonne, Talleyrand se complait à nous les montrer à Valenciennes, respirant enfin sous sa haute protection. Il n'épargne rien pour adoucir leur captivité. " La journée finissait par une prière publique à laquelle je faisais assister tout ce qui venait dans le château, les officiers de la garde départementale et même quelques hommes de la garde nationale. Tout le monde sortait de ces réunions avec des dispositions douces; les prisonniers et leurs gardes priant à genoux, les uns près des autres, le même Dieu,

paraissent se moins regarder comme ennemis..." Le tableau est très touchant; on est tenté de répondre: Amen! Le ministre de Napoléon glisse sur la bruyère de cette époque, sur les terribles algèbres du maître; mais il a une de ces trouvailles d'expressions qui n'appartiennent qu'à lui, pour expliquer comment l'empereur le rappela, un an plus tard, afin de l'emmener à Erfurt. " Ces motifs firent surmonter à l'empereur l'embarras dans lequel il s'était mis à mon égard, en me reprochant violemment le blâme que j'avais exprimé, à l'occasion de son entreprise sur l'Espagne." Quand Talleyrand enregistre, en 1802, le bref de sécularisation à lui délivré par le Saint-Siège, on devine que, pour un peu, il se servirait du même tour, en déplorant " l'embarras " dans lequel la Providence s'était mise à son égard.

Heureusement, Napoléon surmonta le sien, et nous avons cet admirable chapitre de l'entrevue d'Erfurt, où chaque trait fait image. Ces pages, jointes à celles qui peignent les premières années de l'auteur, suffiraient pour immortaliser un écrivain. On les a déjà lues dans une publication partielle, je ne m'y arrête pas. Au retour d'Erfurt, le prince de Bénévent se retire dans sa grasse situation de vice grand électeur. Son regard attentif et charmé compte les fautes qui amoncellent l'orage sur la tête de Bonaparte. Il croyait encore moins la possibilité d'une république, parce qu'il n'avait jamais compris l'ampleur du mouvement révolutionnaire et la formation de la démocratie. Sous ce rapport le piètre diplomate qu'était Chateaubriand avait des regards autrement pénétrants, autrement lointains. En outre, Talleyrand calculait mal le développement de la légende, après un demi-siècle; peut-être imaginait-il qu'il pourrait balancer Napoléon, et nous apparut face à face au-dessus, du moins en face du colosse et à force égale, laissant notre jugement indécis entre les deux adversaires.

Oubions ces petits côtés d'un rare esprit puisque aussi bien nous le quittons en 1814, à Vienne, où sa diplomatie nous valut une armée. Il faut bien que quelque chose lui manque, car nous honorons ses larmes, sans jamais lui en savoir gré avec notre cœur. C'est un fait; il nous inspire l'admiration, sans rien de la tendresse que nous ressentons pour le plus humble serviteur du pays. En terminant cette analyse, je ne prends pas à juger l'ensemble de la grande figure fuyante; l'éditeur de ses Mémoires nous a donné un sage exemple; il avait toute autorité pour porter ce jugement, il s'y est refusé. Dans les temps troublés où il vécut, Talleyrand fut dans la politique ce que fut dans la poésie Victor Hugo: un puissant miroir, sensible à tous les images, et qui avait pour fonction de réfléchir chaque jour la physionomie mobile de la France. Je ne ferai aucune réserve; Talleyrand apparaît d'ordinaire à nos jeunes gens comme un personnage de Balzac, comme Rastignac ou Rubempré; il exerce sur leurs imaginations une séduction du même ordre, plus irrésistible encore, puisqu'elle émane d'une vie réelle et non d'une vie simulée. On se dit: faisons-nous cette existence enviable et copieuse; les grands services rendus à la patrie masqueront toujours les fautes morales. Oui, mais il faut une rencontre unique du génie et de l'occasion pour qu'on rende de pareils services; on ne les rend pas, on ne les prend au modèle que les fautes, avec beaucoup moins d'élegance et de grandeur.

Ne cherchons donc pas un exemple dans ces Mémoires; prenons-y un plaisir de curiosité; ils augmentent notre Panthéon littéraire d'un écrivain qui cousine parfois avec Saint-Simon, parfois avec Voltaire. Cela vaut bien qu'on leur pardonne quelques déceptions, quelques arrangements de la vérité, quelques partis pris injustes. Et puis, il ne faut jamais se brouiller avec l'évêque d'Autun; soyez sûrs que partout où il est, dans l'autre monde comme dans celui-ci, il tient

les plus grands emplois; il se fait écouter mieux que les saints, c'est chose certaine. Qui sait si nous n'aurons pas besoin de lui quelque jour, pour passer une note aux puissances célestes, afin qu'il leur plaise veiller sur les intérêts de la France? E. M. DE VOÛTE. FIN.

Le Prince Napoleon

EXTRAITS DES MEMOIRES INEDITES DE GEORGES THIÉRAUD

ENTRETIEN AVEC LE PRINCE NAPOLEON

Le prince Napoléon, malgré son éloignement pour nos bavardages politiques, ne fut pas sans recueillir quelques échos de nos résumés. Il fut informé de l'esprit, en quelque sorte nouveau, qui avait pénétré dans ces débats intra muros et du souffle de dissidence que j'y avais apporté. Il résolut de s'en montrer touché, en invitant tout notre petit monde à le venir voir. Au préalable, il reçut quelques-uns de mes confrères qu'il connaissait déjà et me convia lui-même à l'honneur de plusieurs audiences particulières qui se multiplièrent bientôt, au grand profit de mon éducation politique. Le prince résidait encore à Paris, la loi d'exil ne l'ayant frappé qu'en 1886, et il habitait, avenue d'Antin, la maison où M. le commissaire Clément l'avait arrêté à la suite de son fameux manifeste de janvier 83.

Le prince, dont le masque est bien connu, me parut fort bel homme. Grand, la tête alibère à l'arrière des épaules carrées, le buste puissant, d'aplomb et bien planté sur des jambes hautes, d'une finesse un peu grêle, le parler martelé et éraillé, le nez à l'italienne, l'héritier de Napoléon fit un imposant effet au physique.

Il se sait sans doute, car il daigna, me pour moi, faire ce qu'on appelle une entrée.

En le considérant ainsi, je compris tout le parti plastique que M. Rouher, le lendemain de la mort du Prince Impérial, avait eu la pensée de tirer d'une cérémonie d'investiture, à Saint-Augustin. J'y fis même allusion aussitôt et le prince se mit à rire:

" Ah! oui, fit-il, on voulait me faire descendre les marches de l'église avec un grand manteau... pourquoi pas un sceptre et une perrière, comme Louis XIV? " Et il ajouta: " Tout ça, voyez-vous, c'est fini... Il n'y a que monsieur mon fils pour imaginer de faire de la politique avec des chambellans qui portent des clefs dorées sur le dos... Il ira loin avec cet attirail, malgré son courage à se faire casser la tête dans quelque émeute... En 1848 à l'hôtel du Rhin, nous étions quatre, pas davantage; c'est bien assez... Ma sœur avait engagé ses bijoux pour faire des bulletins, tout le monde se moquait de nous, mais le lendemain, pan! cinq millions de suffrages.

— Et maintenant? hasardai-je. — Tant que Gambetta a été vivant, reprit le prince, il n'y avait rien à faire et je n'ai rien fait que me maintenir dans notre tradition révolutionnaire. Il n'y avait que Gambetta qui pouvait battre Napoléon au plébiscite. Aussi, dès qu'il a été mort, ai-je repris la parole... On m'a arrêté ici, dans cette pièce. Dans la voiture, M. Clément voulait causer; j'ai dit: " Je ne cause pas! " Nous arrivons et le juge d'instruction me demande mon nom. Je lui réponds: " Est-ce que vous vous f... Je moi, par hasard? " Cependant il a été admirable. J'ai vu pendant son interrogatoire. Il a poliment refusé mes cigarettes... les cigarettes du prévenu... " Je ne peux vraiment pas en accepter, monseigneur... " Il ne fait pas bon à la Conciergerie... J'ai besoin d'air et de mouvement... Ils m'ont transféré à Auteuil... A la fin je les embarrasais beaucoup... Ils avaient voulu m'arrêter et me faire un procès, ils n'osèrent plus... Si M. Fallières avait pu découvrir aux Inva-

lides un grenadier d'Austerlitz en état de monter la garde à ma cellule, je crois qu'il l'aurait choisi de préférence et qu'il lui aurait dit: " Sur tout ne lui faites pas comme au petit Caporal; s'il veut passer, au nom du ciel, laissez le passer... Mes amis me faisaient savoir l'embarras du gouvernement et de leur côté me suppliaient de ne pas m'évader. Certes... ils voulaient un procès, ils l'auraient eu, leur procès... les polichinelles..."

Combien tout cela m'est revenu au mémoire, lorsque le général Boulanger, c'était aux déplorables conseils de M. Rochefort et sans consulter aucun autre de ses vrais amis, s'est brusquement dérobé au plébiscite gratuit que lui offrait le gouvernement!

IL NE S'APPELLE PAS PAS JÉRÔME

Le juge d'instruction qui demandait au prince ses noms et prénoms ne faisait en vérité, ce se conformer à la procédure; mais un détail peu connu pouvait encore justifier l'accomplissement de cette formalité.

En effet, le prince qu'on a coutume d'appeler couramment " le prince Jérôme " ne s'appelle pas Jérôme. Ce prénom n'est pas à son état civil et n'est mentionné dans la signature du prince que sous la forme d'indication de branche collatérale, à la suite du nom de Napoléon. Les Orientaux font ainsi. Abd-el-Kader ben-Mohammed signifie Abd-el-Kader fils de Mehammed. De même le prince signait pendant toute la durée de l'Empire: Napoléon (Jérôme), avec des parenthèses, ce qui voulait dire fils de Jérôme et empêchait toute confusion avec l'Empereur qui, lui, signait Napoléon tout court. Le prince me dit même, à ce propos que l'Empereur lui avait demandé qu'il en fut ainsi dans les choses publiques; mais que dans leur intimité, qui n'était pas sans tendresse, l'Empereur lui disait communément Napoléon.

De sorte que l'épellation de Jérômistes, appliquée aux partisans politiques du prince, et une indication purement conventionnelle qui est due, si je ne me trompe, à une malice de M. de Casagrande.

Il n'était pas nombreux, les partisans déclarés du prince, et celui-ci s'en expliquait par des raisons assez intéressantes.

" Je n'en veux pas, disait-il. Le train d'un parti au complet est toujours effrayant pour les gens en place. Chacun se dit qu'il faudra tôt ou tard casser tout ce monde-là que cela ne pourra se faire qu'au préjudice des situations acquises, et dès ce moment tous les fonctionnaires luttent contre vous pour la vie. Le comte de Paris s'est précautionné sans doute de quatre-vingt-six préfets, de vingt-huit procureurs généraux, de dix neuf commandants de corps d'armée, sans compter tous les sous-officiers; il a forcément contre lui tous ceux que menacent les premiers décrets de révocation... Tandis que moi, ai-je six amis?... Cela ne menace personne et ne m'est d'aucun embarras pour traiter, le cas échéant.

" Gambetta comprenait très bien cela, lui qui était si gêné par sa clientèle. Il m'a dit un jour: " Ah! mon cher collègue, comme vous seriez redoutable, si vous n'aviez pas derrière vous le parti impérialiste qui fait maintenant de la Royauté et du cléricalisme à souhait! " Il n'est plus, j'espère; moi fils m'en a débarrassé... Ces gens-là voulaient faire de Napoléon un bon petit conservateur bien sage, bien rangé, bien obéissant, faisant ses Pâques et criant à tout propos avec eux: A bas la République! avec un tas de rodomontades ridicules... Comme cela nous ressemble! Comme cela ressemble au Bonaparte qui a mitralisé la réaction le 13 vendémiaire, qui a promené le drapeau républicain dans toute l'Europe, fait emprisonner le pape et fouillier les conspirateurs royalistes! Je n'ai pas besoin d'un parti, ni de journaux, ni de députés... Si les intérêts qui seuls sont éloquentes, disent un jour Napoléon quelqu'un! fasse et quoi qu'on écrive, il faudra Napoléon. Si les intérêts disent un autre nom, j'aurai beau avoir des journaux, des députés, des généraux et des préfets, je ne réduirai pas la résistance des intérêts... En France voyez vous, on ne vote pas pour des opinions, on vote pour des intérêts..."

(A suivre)

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries — Pans et — PLAFONDS. Dessins riches, élégants et artistiques, à très bon marché au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.

J. B. DUFORD, 70 RUE RIDEAU

MESDAMES,

Le temps est arrivé de faire le grand ménage et de décorer les pans de vos appartements. C'est aussi le temps avant qu'il y ait foule de laisser vos commodes de

Tapisseries, Blanchissage, Teintage et de Peintures DE TOUTES SORTES. Estimés toutes.

I. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

VENEZ :: EXAMINER

Nos Articles et les prix pour notre VENTE Annuelle a BON Marche. Montres en Or et en Argent. Chaines, Jones, Epinglettes et Boucles d'Oreilles. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Detail.

98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan

Reparations de Montres et Bijoux une spécialité.

NOUS ETALONS

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE

Voitures d'Enfants

DE TOUT OTTAWA. Elles viennent des premières Manufactures Canadiennes et Américaines. On trouvera nos prix bas. Ceux qui veulent de ces VOITURES D'ENFANTS économiser en venant les acheter maintenant.

COLE'S

National M'fg. Co.

160 RUE SPARKS. PLUS D'ASTHME Oppression, Catarrhe, toux, etc. Le POUDRE COLE'S A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt chez toutes les pharmacies.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Feu Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"



KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever known, as it is certain in the effects and does not blister, bleed, or hurt.

Dr. J. Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had spavins, ten of which have since returned to the stable and are now doing well. I have never lost a case in any kind.

KENDALL'S SPAVIN CURE. BROOKLYN, N. Y., November 8, 1888.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. J. Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had spavins, ten of which have since returned to the stable and are now doing well. I have never lost a case in any kind.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. J. Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had spavins, ten of which have since returned to the stable and are now doing well. I have never lost a case in any kind.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hotel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU, PROPRIETAIRE.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT



Home Farm, Wayne Co., Mich. ARNUM, FARMERS. ...

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Vendredi 3 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

Léger tremblement de terre près de Québec, hier matin.

L'Assemblée de la Nouvelle-Ecosse est entrée en session hier.

On compte dans le Nouveau Brunswick 17 médecins accablés.

Les élections au Chili ont donné une victoire complète aux libéraux.

M. Grandin, représentant de Timiscouama, est dangereusement malade.

Il se peut que le roi d'Italie craigne la Mafia. A qui sert donc d'être roi?

Le Monarque présidé à l'Étendard qu'il aura à soutenir un siège en règle, tout comme la Justice.

Des Italiens appartenant à la Mafia viennent de poignarder un homme dans le Connecticut.

Bismarck est entré dans sa 76ème année le 17 avril, soit 2 mois et quelques jours de moins que Sir John.

Sir John Macdonald doit aller à Kingston, la semaine prochaine, assister à une démonstration en son honneur.

Dans la nouvelle Chambre des Communes anglaises, on compte 714 présent 56 absents et 17 médecins.

Les électeurs du vaste comté de Beauce en demandant la division pour les fins de représentation provinciale.

D'après le recensement-Howell la ville de Montréal et ses annexes ont une population collective de 238,613 âmes.

Le bruit court que M. Shantley, ex-député, sera bientôt nommé ingénieur des canaux en remplacement de M. Le Ing. M. Page.

M. Henderson, avocat du mépris Bremner, a adressé au gouvernement une réclamation de \$16,000 en son honneur.

C'est le prince Victor qui s'est choisi par sa famille pour être le prochain empereur de France. A pas peu, Czarissime!

Les amis de M. Murray, député de Pontiac, ont demandé de demander la validation de M. Bryson dans le cas où l'élection de M. Murray serait contestée.

La Patrie qui s'étend longuement sur l'insignifiance du rôle de sénateur canadien, oublie que son directeur d'accepterait volontiers. Et le sénat, ajoutons ceci, ne s'en trouverait pas mal.

Le Free Press doit savoir que les chefs conservateurs ont fait des démarches auprès de M. Hodgins député de Carleton pour l'inviter à réintégrer son mandat en faveur de Thom. John Carling ministre de l'Agriculture. Il paraît que M. Hodgins a refusé.

Si les paroles de M. Carling ont semblé rassurer la Patrie en annonçant que les lampions de Vaudreuil jouent "aux élections" et viennent d'être portés "à six voix de majorité" le candidat libéral, âgé de 9 ans.

Il n'y a plus d'indépendants... si ce n'est dans les bureaux de notre aimable confrère.

Cleveland et Hill aspirent à la candidature présidentielle pour 1892 et ils se font actuellement une guerre personnelle qui divise leur parti du nord au sud. Pendant ce temps là le parti républicain, gendri de ses blessures, regarde du terrain dans l'ouest et même dans l'est, grâce au tarif McKinley.

Nous ne pouvons que féliciter le parti libéral d'avoir laissé à portée des castors les armes que ceux-ci utilisent contre eux-mêmes. La sentimentalité n'a rien de plus à leur offrir, et puis, le cadavre d'un ennemi senti si bon... surtout un pareil ennemi.

Et c'était depuis longtemps un devoir pour ce parti de se débarrasser d'un allié dont tout le jeu a été de faire, de lui faire renier ses ancêtres et son passé, de lui imposer, à lui libéral, une politique réactionnaire, cagote à tel point que le Bas Canada semblait devoir eclipser le Paraguay du temps jadis.

Respirons donc et ajoutons un Alleluia à tous ceux qui éclatent en ces temps : c'est une Pâque pour le peuple canadien qui passe d'un état abrutissant à une situation libre et noble, pour le parti libéral qui laisse l'asservissement et l'abandonnement pour revenir à ses traditions et à ses aspirations.

Le castorisme se mourit, demain il sera mort. Il n'en reste presque plus dans le peuple et les chefs d'aujourd'hui réduits à une impuissance telle qu'il n'a fallu qu'une chiquenaude pour les abattre. Quant à la presse de l'engeance, l'affaire est claire : de l'aveu de son propriétaire, la Vérité vitote et fait long feu, l'Étendard est devenu si nul que sa disparition ferait à peine un remous grand comme un six sous, et la Justice est sanglée.

Donc, toute la bande—principal et accessoires—est en botte. Il fallait le coup de repousseur : il vient d'être porté. Et comme nous le disions : quelque soit le dénouement judiciaire de l'imbroglio de la Justice le fait important et primordial, c'est la chute des castors, la fin d'une ère politique honteuse, déshonorante, corrosive et dangereuse.

Là est la philosophie de l'événement.

Les deux partis politiques canadiens doivent se féliciter et, aussi, tirer des leçons pour l'avenir : il y a danger et déshonneur à tenir le pouvoir de gens qui, vrais Shylock politiques, vous font payer en chair et en sang l'appui qu'ils donnent.

Le clergé bas-canadien doit également se féliciter et se réjouir, lui qui depuis si longtemps est par les castors trompé, sali, compromis et employé comme instrument et paravent. Ce parti lui a fait perdre dans le respect du peuple plus que tous les volatiers du terroir.

Bref, tout le monde—en haut et en bas, gens d'éguses et profanes—se surprennent à danser sur le cadavre du castorisme et à se dire avec un mélange de reproche et de mal étonnement : "Comme ce monstre était facile à coucher et à détruire!"

Reglement de Comptes

Que la Justice redevenue la chose de M. L. P. Pelletier on qu'elle soit conservée à ceux qui viennent de la laisser pour tout d'abord, cela est pour nous d'une importance très insignifiante. La Justice n'est, en vérité, que le prétexte guetté au coin par un grand parti désireux de revenir lui-même, de revêtir ses vraies couleurs et de secouer un joug qui signifiait à la fois : déshonneur et déchéance.

Et M. Pelletier n'est à nos yeux que l'incoscient qui a lûté (comme providentiellement un dénouement que tous souhaitaient avec ardeur, mais qui aurait bien pu n'arriver que trop tard, alors que le mal n'eût pu trouver un remède adéquat, un réactif assez violent.

La Justice, M. Pelletier, M. Paquet, M. Bellin, ce sont les noms des acteurs, c'est ce qui apparaît sur l'affiche—en vedette ou en queue—; mais ce qui nous intéresse et nous réjouit, c'est le drame, c'est sa signification, sa portée, son dénouement assuré.

Et ce dénouement, c'est la mort du parti castor!

Tout est là!

C'était pas une petite opération. Jamais la chirurgie politique n'a été appelée à délivrer un corps d'un cancer aussi enragé.

Il y a deux ans, quand les vaillants de la Patrie et de l'Union Libérale demandèrent l'incision, les plus rudes tailleurs de chairs eurent peur; la tumeur n'était pas assez mûre; elle tenait si tenacement et couvrait une région si vitale qu'ils durent déclarer, à leur grand regret, que l'incision de la partie pouvait être fatale à tout.

C'était la mort certaine pour tous deux : un double meurtre que la médecine légale des partis ne pouvait justifier. C'était pis! que l'impassible : faut-il tuer la mère ou l'enfant : la double catastrophe était à craindre. Le parti libéral avait perdu le pouvoir, et les castors seraient descendus dans la tombe avec laurèle du martyre. Et comme le sang des martyrs germe et fait germer, il y avait à craindre qu'il ne sortît de terre d'autres castors plus fanatiques, plus étroits et plus entreprenants.

Mais le temps a marché, des élections ont eu lieu, les castors sont devenus d'autant plus odieux et méprisables que le scrutin avait été parcimonieux à leur égard. Quos vult perdere... Les deux comités ont pu rendre fous ceux dont ils veulent la ruine.

Les castors ont donc galopé vers l'abîme. Ils ont eux-mêmes allumé la meche fatale, et c'est en réalité par suicide qu'ils disparaissent. Ainsi finissent fatalement les hommes qui se sont fait une mission de semer le désordre, d'ouvrir les portes de la discorde et de se servir du Trône et de l'Autel comme le Breston se sert de son pénis pour assommer son prochain, entre messe et vêpres.

Nous ne pouvons que féliciter le parti libéral d'avoir laissé à portée des castors les armes que ceux-ci utilisent contre eux-mêmes. La sentimentalité n'a rien de plus à leur offrir, et puis, le cadavre d'un ennemi senti si bon... surtout un pareil ennemi.

Et c'était depuis longtemps un devoir pour ce parti de se débarrasser d'un allié dont tout le jeu a été de faire, de lui faire renier ses ancêtres et son passé, de lui imposer, à lui libéral, une politique réactionnaire, cagote à tel point que le Bas Canada semblait devoir eclipser le Paraguay du temps jadis.

Respirons donc et ajoutons un Alleluia à tous ceux qui éclatent en ces temps : c'est une Pâque pour le peuple canadien qui passe d'un état abrutissant à une situation libre et noble, pour le parti libéral qui laisse l'asservissement et l'abandonnement pour revenir à ses traditions et à ses aspirations.

Le castorisme se mourit, demain il sera mort. Il n'en reste presque plus dans le peuple et les chefs d'aujourd'hui réduits à une impuissance telle qu'il n'a fallu qu'une chiquenaude pour les abattre. Quant à la presse de l'engeance, l'affaire est claire : de l'aveu de son propriétaire, la Vérité vitote et fait long feu, l'Étendard est devenu si nul que sa disparition ferait à peine un remous grand comme un six sous, et la Justice est sanglée.

Donc, toute la bande—principal et accessoires—est en botte. Il fallait le coup de repousseur : il vient d'être porté. Et comme nous le disions : quelque soit le dénouement judiciaire de l'imbroglio de la Justice le fait important et primordial, c'est la chute des castors, la fin d'une ère politique honteuse, déshonorante, corrosive et dangereuse.

Là est la philosophie de l'événement.

Les deux partis politiques canadiens doivent se féliciter et, aussi, tirer des leçons pour l'avenir : il y a danger et déshonneur à tenir le pouvoir de gens qui, vrais Shylock politiques, vous font payer en chair et en sang l'appui qu'ils donnent.

Le clergé bas-canadien doit également se féliciter et se réjouir, lui qui depuis si longtemps est par les castors trompé, sali, compromis et employé comme instrument et paravent. Ce parti lui a fait perdre dans le respect du peuple plus que tous les volatiers du terroir.

Bref, tout le monde—en haut et en bas, gens d'éguses et profanes—se surprennent à danser sur le cadavre du castorisme et à se dire avec un mélange de reproche et de mal étonnement : "Comme ce monstre était facile à coucher et à détruire!"

TELEGRAPHIE

LE GÉNÉRAL BOOTH
LONDRES, 3 avril.—Le général Booth, commandant en chef de l'Armée du Salut, est dangereusement malade.

UN VOYAGE À LONDRES
BRUXELLES, 3 avril.—On commente beaucoup le voyage imprévu du roi Léopold II à Londres. Le bruit court qu'il s'agit d'un projet de mariage entre la princesse Clémentine, fille du roi, et le prince Albert Victor, fils aîné du prince de Galles.

VOYAGE DE M. DÉCRAIS
PARIS, 3 avril.—Comme on l'a vu par une dépêche de Vienne M. Albert Decrais, notre ambassadeur, a quitté cette ville amplement. M. Albert Decrais est le beau-frère de Dehousme, le candidat sénatorial de Seine et Marne, mort à la veille de son élection, et c'est en apprenant ce douloureux événement qu'il est parti pour la France avec Mme Decrais née Dehousme.

DÉCÈS
PARIS, 3 avril.—A. Augustin Thomas Puyot, Quartier, célèbre homme d'État français, est mort subitement aujourd'hui. On ne connaît le résultat complet du vote que demain; aucune liste de scrutin n'a encore été ouverte ce soir. On n'a encore constaté aucun trouble sérieux jusqu'à cette heure (5.30 p. m.).

LA POLITIQUE AUTRICHIENNE
VIENNE, 3 avril.—Le comte Taaffe a déclaré au grand conseil de la Chambre autrichienne qu'il se proposait de recommander à l'empereur comme son successeur, M. Plexer qui est un grand industriel dans la nouvelle Autriche. Pour soumettre les chefs du parti polonais.

LES ÉTATS-UNIS ET L'ITALIE
ROME, 3 avril.—Le premier ministre di Rudini a répondu aujourd'hui à la dernière note du secrétaire américain Blaine. Il répète que l'Italie demande l'assurance que les auteurs des massacres de la Nouvelle-Orléans seront punis en loi, ajoutant que l'Italie se refuse à accepter un traité qui serait abominable de vouloir un châtiment des coupables sans procès.

LE DERNIER.
(M. de la Paque)

NOUS OFFRONS

1 TRAINÉAUX VALANT \$1.00 pour .50
1 do do 1.00 do .75
1 do do 1.00 do .78
3 do do 1.50 do 1.00
6 do do 2.25 do 1.50
1 do pour bébé do 3.25 do 2.24

QUI LES AURA ?
E. G. Laverdure & CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM

STROUD BROS.
RUES RIDEAU ET SPARKS.

REMERCIEMENTS
AU PUBLIC!

A Mes Clients.
A Mes Créanciers.

MASSON
GRANDE VENTE DE CHAUSSURES DIVERSES

Choix dans un Stock Considérable et Complet au No. 102 RUE SPARKS.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Metropolitan M'g. Co.
A ceux qui ont intention d'acheter des Tapis, nous leur conseillons d'acheter à bonne heure pour éviter les fautes qui inévitablement doivent nous venir, et nous leur faisons cette offre :—Tout Tapis acheté avant le 15 Avril, nous nous engageons à changer tout cela et à force de stimulants désagréables, notre bon naturel réagit et fatalise se métamorphose.

567 Rue Sussex
CATARRH

EPICERIES!

—LIGNE COMPLETE—
D'Épiceries de Familles Choies
—SERA VENDUE AU—
PRIX COUTANT

C. NEVILLE
56 Rue George.
VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

VINS ET LIQUEURS.
D'Importation Directe.
Toujours en main au No. 97 RUE RIDEAU.

CHARBON!
Les meilleurs qualifiés de Charbon Bituminux et Anthracite

O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL, Rue Sparks

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

LES CONVOIS PARTENT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIV :
L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

THE PRESS

(NEW-YORK)
POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire. 6 pages, 1 cent. au numéro, 4 cts. 30 jours, 1.00

L'Énergie Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est Organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles locales, les annonces, les lettres et la biographie n'ont pas d'astuce dans le Press.

Le Press a la plus brillante page éditoriale. Tout y est visible.

Le SUNDAY Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Dimanche, Hebdomadaire. 10 pages, 4 cts. 3 à 5 pages, 2 cts.

Organisme Republicain de Metropolis. NAL POUR LES MASSES.

LE 1ER DECEMBRE 1887. n de plus de 100,000 PAR JOUR.

Press n'est l'organe d'aucune cause politique et n'a aucune affiliation.

Journal National. Les bananes, les sensations vulgaires n'ont pas d'assise dans la plus brillante page éditoriale.

Journal Annonce. pas surpassé à New-York.

THE PRESS. de tous. Le meilleur d'her des journaux publiés en Amérique.

Dimanche, un an - \$5.00 6 mois - 2.50 3 mois - 1.00 1 mois - .45

la circulaire du Press. spécimens gratuits. Agents de tout. Commissions généreuses.

THE PRESS. POTTER BUILDING, 3 Park Row New-York

AVIS. te je donne avis à toutes per son pas encore réglé avec moi en aller pendant des arrange-

LAROSE. MAGASIN. EX ET BIKER, CHAUDIER 1211-87-53

AGENCE. DEBILITE. EPUISEMENT.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

RAVAIS. Sans les plus grands médecins de France, j'ai découvert un remède qui agit immédiatement dans les cas les plus graves de débilité, sans occasionner de troubles, et qui agit avec une rapidité et une efficacité remarquables.

LA GRANDE VENTE CONTINUEE

Plus Grand Succes. Nos Prix Etonnent le Public.

Venez en Foule Profiter de la Manne.

Pigeon, - Pigeon - et Cie.

A LA BOULE D'OR, 49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

DEPECHEs DU SOIR AMERIQUE

DOUBLE PENDING. SOMMERSET, le 3 avril. - Les deux frères Nicely, qui avaient assassiné Herman Unberger, un vieux cultivateur, et lui avaient volé \$20,000, ont été pendus après midi.

MARIAGE DE MILLE BAYARD. WILMINGTON, 3 avril. - Le mariage du comte R. A. Lavenhault avec Mlle Edouette Bayard, la plus jeune fille de l'ex secrétaire Thomas F. Bayard, a eu lieu hier à Diamore place, résidence de M. Bayard en cette ville.

L'AGITATION DES MINEURS. PITTSBURGH, Pa, 3 avril. - La grande agitation des mineurs des Etats Unis, pour faire adopter la loi de huit heures, est commencée mercredi matin. On l'avait annoncé par erreur, pour le premier mai.

PITTSBURGH, 3 avril. - Dans un combat entre les grévistes de charbon et des gardes Morewood, vers 3 heures, hier matin, sept grévistes ont été tués et plusieurs autres ont été blessés, avant le combat les grévistes avaient coupé les fils télégraphiques et téléphoniques.

GRENSBURG, 3 avril. - A 9 heures hier matin, les grévistes ont tenté une nouvelle tentative et ont encore eu trois des leurs tués et vingt cinq blessés.

Nouvelles de Quebec. QUEBEC, 3 avril. - Simon et la jeune demoiselle Hill qui a été enlevée ont été ramenés à Burlington, Vermont. Ils reviendront sous peu.

La bagarre de l'autre jour entre militaires a fait décider un changement de garnison. La batterie "B" ira à Kingston. Le 24 mai il y aura ici une grande revue militaire.

Depuis un 10,000 personnes ont fréquenté sérieusement la bibliothèque ouverte de Québec-Est.

Il paraît qu'un jeune enfant de cinq ans, fils de M. Lagacé, cultivateur de St Jeanne de Neuville, était assis près d'un pommier à la résidence de son père, la semaine dernière, lorsque tout à coup le pommier tomba sur l'enfant qui fut horriblement blessé. On a pu d'espérer de le sauver.

Une jeune fille a abjuré la religion protestante hier, à St Roch.

Mgr Doucet, vicaire général du diocèse de Chicoutimi et curé de la Malbaie est dangereusement malade.

Nouvelles de Montreal. MONTREAL, 3 avril. - Il était rumored qu'un syndicat composé de capitalistes anglais prend actuellement des dispositions secrètes pour la reprise des travaux dans les mines de cuivre d'Acton Vale, travaux qui ont été interrompus depuis dix ans.

Le septième diner annuel du Parlement Ecole aura lieu samedi.

De nombreux invités, parmi les hommes les plus marquants de Montreal, Québec et Ottawa, seront présents; et sir Donald Smith, le président honoraire de la société, occupera le fauteuil.

Une vilaine affaire. M. Isidore Darocher avait écrit au ministre des affaires indiennes pour avoir le droit de chasser sur son territoire, mais le ministre a refusé de lui octroyer ce droit.

On a arrêté une femme de 40 ans qui a déjà purgé une condamnation à prison pour vol. Cette fois-ci, l'accusée a été arrêtée pour avoir volé des marchandises pour un montant de \$400 chez M. S. Carley. Elle avait l'habitude d'acheter des marchandises pour une bagatelle et, profitant du moment où elle ne pensait pas être observée, volait des marchandises qu'elle mettait dans des poches spéciales placées sous ses jupons.

DERNIERE HEURE. C'est mardi prochain que commencera le recensement.

Le député Bergin qui a été gravement malade est beaucoup mieux.

\$7,000 ont été recueillies pour élever un monument à Champlain dans Québec.

La présentation des candidats dans le comté d'Algonia aura lieu le 18 avril et la votation le 18 mai.

Les honn. MM. Mercer et Shehyn ont été reçus par M. Ribot, ministre des affaires étrangères, en France.

Le conseil de l'association minière de Québec a décidé de demander à Sir John de Québec la loi passée par le gouvernement Mercier à la dernière session. M. Préfontaine, député libéral, fait partie de ce conseil.

FUNERAILLES IMPOSANTES. Les funérailles de M. L. J. Belland ont eu lieu à 2 1/2 hrs., cette après midi au milieu d'un grand concours.

Un grand nombre de membres des sociétés de bienfaisance ont suivi le corps jusqu'à sa dernière demeure. Le défunt était un membre respecté de plusieurs sociétés et possédait à un haut degré de l'estime de ses concitoyens. Le ministre de l'Agriculture était représenté aux funérailles par un nombre respectable de délégués.

LA FOI D'UN CANADIEN. Un nommé Paul Legras, de Rockland comté de Russell, âgé de 30 ans, était employé comme journalier dans un char-fer à Flag Staff, Maine. L'on était à descendre des billets du haut d'une montagne au moyen d'un câble de 600 pieds. Un nommé Duhaic, qui servait les billets, ne voyant pas Legras, remonta et vit une jambe du malheureux Legras prise dans le câble. L'on ne sait trop comment est les accidents, mais la jambe était complètement détachée et Legras était un peu plus loin.

Les funérailles de Legras eurent lieu à Dulac fut: "Je vais mourir, mais pas avant de me confesser; je veux avoir un prêtre". On était alors à cent milles d'un prêtre, mais Legras persista à dire qu'il était certain de ne pas mourir avant de se confesser. L'on fit atteler deux chevaux; après avoir fait quarante milles en voiture, on prendit les chars pour se rendre à Fairfield, Maine. L'on amena le curé. Legras avec son entourage, reçut le saint viatique et, après avoir déclaré qu'il se confessait, mourut. Rien ne lui coûta de paraître devant son Dieu.

Ce brave canadien fut inhumé à Fairfield, Maine, où un service solennel fut chanté pour le repos de son âme.

Nouvelles de Rockland L'INSPECTEUR DES LICENCES LOCALISATION DU CHEMIN DE FER

Dans le comté de Russell, on est à faire signer un pétition demandant au gouvernement d'Ontario la démission M. D. McLaren, inspecteur des licences de ce comté. Le motif allégué dans la pétition est l'âge avancé de M. McLaren.

Soit respect pour sa vieillesse ou pour les services qu'il aurait pu rendre durant sa longue carrière d'inspecteur, ou à passer sous silence les raisons qui pourraient plus fortement motiver ce renvoi et qui militent en faveur d'un inspecteur parlant ces deux langues. Pour répondre avec exactitude aux exigences de la position, il est de toute nécessité que l'inspecteur parle et comprenne l'anglais et le français. Depuis quel temps on annonce à M. Alex. Nobilard le désir de se charger qu'il pourra difficilement refuser à ses pétitionnaires.

On est généralement d'opinion dans le comté, que M. McLaren donnera sa démission avant qu'il soit démis. La situation devenant mauvaise et le bon droit, que M. Téléphone Rochon, de Clarence Creek sera nommé inspecteur. Depuis deux années, M. Rochon se sacrifie pour le triomphe de la cause française. Il est à tout le moins un fidèle et dévoué serviteur. Tous les amis du parti, anglais comme Canadiens français, applaudissent à sa nomination. Elle est due aux mérites personnels de M. Rochon et elle serait un acte de reconnaissance pour les nombreux et efficaces services qu'il a rendus au parti libéral du comté de Russell.

Les employés qui travaillent à la localisation du chemin de fer Montréal à Ottawa, sont arrivés à l'hôtel Bourgoin hier soir. L'ingénieur M. Roy, dit que la ligne est définitivement fixée jusqu'à Clarence Creek. On est aujourd'hui à localiser entre Clarence et Rockland. L'ingénieur en chef croit que le chemin se passera qu'à quelques arpents du village de Rockland.

COMMUNIQUE. Les commissaires du "Collegiate Institute" demandent \$20,000 à la corporation pour agrandir les bâtiments de l'école.

Le jeune Scanlan garçon d'hôtel, qui s'est blessé au pied dans l'ascenseur de l'hôtel Russell prend beaucoup de mieux.

Le conseil de ville de Hull, s'occupera probablement lundi prochain du projet de l'abaissement d'une ligne de chars urbains dans la cité.

Les entrepreneurs et les patrons ont accepté la journée de neuf heures et les détracteurs de cette ville.

L'ex-échevin Latour est arrivé hier soir de Toronto, où d'importantes affaires de commerce de bois l'avaient appelé auprès du gouvernement provincial.

Les commissaires des licences doivent réunir le 25 du courant pour distribuer les licences de l'année prochaine, on ne sait pas que le nombre en soit augmenté.

L'ingénieur de la cité M. Perreault continué à s'alarmer de la grande quantité de poteaux de télégraphe déjà placés dans les rues, et des demandes faites pour de nouveaux poteaux.

L'hon. John Carling, accompagné du maire Birkett et des échevins Hutcheson et Cox ont visité dernièrement la ferme modèle dans le but de localiser un trottoir depuis la cité jusque-là.

Deux nouveaux cas de diphtérie ont été signalés hier à l'hygiéniste et vigie; l'un dans le quartier St Georges l'autre dans le quartier Riénu. Les malades ont été transportés à l'hôpital.

M. Cross, avoine de Sulbury a épousé hier Mlle Gisborne fille de M. T. Gisborne surintendant des télégraphes du gouvernement. L'édémonie à la "Grace Church" a été très belle.

On dit que M. Rochon M. P., a reçu du gouvernement de Québec les plans de la cour et la prison qui doivent être érigés dans la ville de Hull. Ces plans seront soumis au conseil du ville à l'assemblée de lundi prochain.

La société "Albertus" a eu sa dernière séance de la saison hier. Le rapport du trésorier annonce un bon état de choses. La soirée s'est terminée par des exécutions musicales très brillantes par M. M. J. L. Chabot, J. M. Lalonde, A. Chabot, Curran, White etc.

La compagnie des chars urbains n'a pu par l'électricité, a commencé l'érection des bâtiments qui devront servir d'atelier sur la rue Albert. Plusieurs contrats importants ont été accordés hier. La compagnie a engagé M. J. E. Hutchison, comme surintendant et M. G. N. Séguin, autrefois employé par Charlebois et Mallette a obtenu le poste de comptable. Les travaux dans les rues seront commencés à la fin du présent mois.

Ce dont on a longtemps senti le besoin est un lit qui puisse plier et revenir en sa position première. Le Gold Medal Spring Bed en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

PROCHAINE ARRIVEE DE CAPUCINS. On attend à Montréal trente Pères Capucins qui doivent arriver prochainement, les uns d'Espagne, les autres de France.

LETTRE PASTORALE. Dimanche prochain une lettre collective signée par les évêques des provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba sera lue à la Basilique par le Grand-Vicaire.

Une lettre traitée à la loi sociale du Manitoba dont l'abrogation est demandée par les catholiques.

Cour de Police. Bryce Harrison et R. Nash pour assaut sur M. Conroy \$5 \$2. J. H. Spence et R. McManus paient \$20 et \$2 pour vote de loiaison après leurs registriements.

Sarah Graham, accusée de désordre, renvoyée faute de preuve.

M. Argue, le constable de la gare Union, arrêté pour assaut sur un nommé Porter, acquitté.

John Hickey, laissé son cheval sans frein \$2.00.

NOUVELLES LOCALES

M. C. Devlin, député du comté d'Ottawa, était en ville hier.

Le comité des finances municipales est convoqué pour ce soir.

Le C. A. Ry et le C. P. Ry, ont adopté les prix d'été pour le fret.

La taxe des écoles publiques sera l'année prochaine de 4 1/2 cents par \$100.

Le sergent Davis succède au major Conroy, dans le bataillon des "Four Guards".

Le père de M. McMoran, marchand de nouveautés, vient de mourir à édoia.

On offrait en vente hier sur le marché By du sirop d'érable nouveau à \$1.00 le gallon.

Le coût de la construction des égouts projetés pour l'été prochain, s'éleva à \$251,000.

Les dépenses faites par le bureau de recensement pour l'année dernière, s'éleva à \$22,065.

L'italien Gaetano, accusé d'assaut indéfini, vient d'être condamné, par le juge Ross, à un an de prison.

Le comité des impressions civiques s'est réuni hier après midi. Les comptes du mois ont été approuvés.

Le club de course "Ottawa" portera un nouveau l'été prochain, la commande a été envoyée en Angleterre.

Le comité de l'aqueduc de Hull est à étudier le projet d'une augmentation, de 50 pour cent de la taxe d'eau.

Les commissaires du "Collegiate Institute" demandent \$20,000 à la corporation pour agrandir les bâtiments de l'école.

Le jeune Scanlan garçon d'hôtel, qui s'est blessé au pied dans l'ascenseur de l'hôtel Russell prend beaucoup de mieux.

Le conseil de ville de Hull, s'occupera probablement lundi prochain du projet de l'abaissement d'une ligne de chars urbains dans la cité.

Les entrepreneurs et les patrons ont accepté la journée de neuf heures et les détracteurs de cette ville.

L'ex-échevin Latour est arrivé hier soir de Toronto, où d'importantes affaires de commerce de bois l'avaient appelé auprès du gouvernement provincial.

Les commissaires des licences doivent réunir le 25 du courant pour distribuer les licences de l'année prochaine, on ne sait pas que le nombre en soit augmenté.

L'ingénieur de la cité M. Perreault continué à s'alarmer de la grande quantité de poteaux de télégraphe déjà placés dans les rues, et des demandes faites pour de nouveaux poteaux.

L'hon. John Carling, accompagné du maire Birkett et des échevins Hutcheson et Cox ont visité dernièrement la ferme modèle dans le but de localiser un trottoir depuis la cité jusque-là.

Deux nouveaux cas de diphtérie ont été signalés hier à l'hygiéniste et vigie; l'un dans le quartier St Georges l'autre dans le quartier Riénu. Les malades ont été transportés à l'hôpital.

M. Cross, avoine de Sulbury a épousé hier Mlle Gisborne fille de M. T. Gisborne surintendant des télégraphes du gouvernement. L'édonomie à la "Grace Church" a été très belle.

On dit que M. Rochon M. P., a reçu du gouvernement de Québec les plans de la cour et la prison qui doivent être érigés dans la ville de Hull. Ces plans seront soumis au conseil du ville à l'assemblée de lundi prochain.

La société "Albertus" a eu sa dernière séance de la saison hier. Le rapport du trésorier annonce un bon état de choses. La soirée s'est terminée par des exécutions musicales très brillantes par M. M. J. L. Chabot, J. M. Lalonde, A. Chabot, Curran, White etc.

La compagnie des chars urbains n'a pu par l'électricité, a commencé l'érection des bâtiments qui devront servir d'atelier sur la rue Albert. Plusieurs contrats importants ont été accordés hier. La compagnie a engagé M. J. E. Hutchison, comme surintendant et M. G. N. Séguin, autrefois employé par Charlebois et Mallette a obtenu le poste de comptable. Les travaux dans les rues seront commencés à la fin du présent mois.

Ce dont on a longtemps senti le besoin est un lit qui puisse plier et revenir en sa position première. Le Gold Medal Spring Bed en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

PROCHAINE ARRIVEE DE CAPUCINS. On attend à Montréal trente Pères Capucins qui doivent arriver prochainement, les uns d'Espagne, les autres de France.

LETTRE PASTORALE. Dimanche prochain une lettre collective signée par les évêques des provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba sera lue à la Basilique par le Grand-Vicaire.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adresses au Maître General des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de St. Majeste, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki, et North Wakefield, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable traînée par un ou deux chevaux, au choix de l'entrepreneur. La route à suivre, sera via les bureaux de poste de Low, Karabaz, Aylin, Wright, Gracefield, Glen Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert et Farrelton.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Maniwaki, Low, Karabaz, Aylin, Wright, Gracefield, Glen Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert, Farrelton et North Wakefield, et à ce bureau, et l'on pourra aussi y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN, Insp. des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adresses au Maître General des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de St. Majeste, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années trois fois par semaine, aller et revenir, entre Blanche et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable via les bureaux de poste de Mayo et Silver Creek.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Blanche, Mayo, Silver Creek, Thurso et à ce bureau, et l'on pourra aussi y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN, Insp. des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adresses au Maître General des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de St. Majeste, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Blanche et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable et via les bureaux de poste de Cote St. Pierre, St. Andre Avelin et Papineauville.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Cote St. Pierre, St. Andre Avelin, Chenerville, Papineauville et à ce bureau, et l'on pourra aussi y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN, Insp. des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adresses au Maître General des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de St. Majeste, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Chenerville et la station du chemin de fer à Papineauville, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable et via les bureaux de poste de Cote St. Pierre, St. Andre Avelin et Papineauville.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Cote St. Pierre, St. Andre Avelin, Chenerville, Papineauville et à ce bureau, et l'on pourra aussi y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN, Insp. des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas de St. Laurent, de la Baie des Chats au sud de Québec, sera servie par le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quitteront Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à cinq heures des points sans changement de chars, en 28 heures 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui assure considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectifs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIÈGE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNES-ÉTRANGÈRES. Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de l'Ouest, ainsi que pour l'exportation de grains et des produits exotiques aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. E. W. ROBINSON, Agent de fret par vapeur pour l'Est, P. Q.

D. POTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin. 1890

LE PISIOUR CURE FOR THE MOUTH'S GUMS FOR THE TONGUE CONSUMPTION

PETITE GAZETTE

SITUATION DEMANDÉE.—Une personne ayant une longue expérience dans le commerce de nouveautés et de hardes faites est en ce moment sans emploi. Désire une situation soit dans Ottawa ou ailleurs. S'adresser à P. V. Bureau du Canada.

TERRE A VENDRE. 60 acres de terre de lot numéro 20, adossés à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancien fermier Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Kett's Island.

